

MISSION SH en INDE (TAMIL NADU] 01/2024

Dr LAUGIER Suzette et Mr GENSAC Thierry Ostéopathe Kinésithérapeute

Cette nouvelle mission nous a été confiée par Solidarité Homéopathie. Nous avons rejoint l' équipe santé de Deepam Trust notre fidèle partenaire depuis plusieurs années et avons retrouvé notre lieu de vie au bord de la route dans le bâtiment qu'il loue. La salle de cours, en bas, où nous sommes minimum 15 personnes chaque jour. Nos hôtes, qui dorment sur une natte, nous ont aménagé 2 chambres séparées à l'étage avec moustiquaire, ventilateur et un matelas supplémentaire. Cela m'a permis de récupérer la nuit car le bruit ambiant est quasi constant avec un réveil à 6H du matin par la sono tonitrueuse du temple le plus proche.

La Formation pour 10 personnes ou Training en anglais. Elle a été préparée avant mon départ. Pour ces auxiliaires médicales je suis allé à l'essentiel : comment stimuler la circulation de l' énergie de vie. Ce fut un enseignement à 3 voix animé par la traduction (anglais tamoul) de Mr Zacharias et rendu vivant par la voix de Miss Joy qui posait des questions en tamoul aux étudiantes. Je n'ai eu qu'à suivre leur organisation et travailler avec eux : sens de la circulation énergétique dans les méridiens et chakras avec leurs indications thérapeutiques.



Les pratiques (Practice) de l'après midi ont permis un travail concret : Découverte de l'expression du mouvement de vie par des mouvements corporels. Puis, j'ai montré le trajet de chaque méridien sur le mannequin et elles ont cherché sur moi la localisation des points d'acupuncture. En un deuxième temps, par groupes de 2, elles ont trouvé les points essentiels et dispersé ou tonifié ces points par acupression. Merci à Miss Joy Sankari pour sa participation active à mes côtés et ses « report » ou résumés en tamoul qui sont essentiels pour vérifier la bonne assimilation de ces données nouvelles. Nous nous sommes donné le temps nécessaire. Ces femmes vigilantes et réactives sont déterminées à utiliser ces connaissances pour soutenir les personnes éprouvées dans leurs villages. Après nos enseignements respectifs ce fut l'examen oral avec questions diverses et pratiques.



Pour la remise des diplômes chaque visage avait son nom et son sourire : Kavitha 42 ans, la plus âgée qui s'est mise en confiance progressivement au sein du groupe, Thangamani et Santhiya qui ont déjà participé à une première formation en 2023, Chitradevi la plus jeune qui fait des études pour devenir infirmière, Rajasri, Sivadharani, Priyadarshini, Praveena, Ramya, Deepa, Gaowri.



Autre temps fort de cette mission : Les camps médicaux .Toute une expédition pour leur mise en place dans les petits villages éloignés de nos auxiliaires médicales. Le départ : Nous attendons le Dr Jegadeeshwri qui arrive en bus de Kumbakonam pour prendre un rickshaw ensemble à 5, bien serrés les uns contre les autres avec les 2 gros sacs lourds pour la pharmacie ambulante (Teintures Mères, Triturations, granules vierges). Mr Zacharias cramponné à côté du chauffeur qui fonce sur les petits chemins en évitant les trous .Le Dr Tamilthendral et les autres membres de l'équipe santé de Deepam Trust , arrivés en mobylette, nous précèdent sur place .

L'installation : J'observe avec curiosité cette équipe de personnes dévouées et souriantes qui s'active. J'apprécie que nous soyons bien installés dans la pièce principale d'une maison à toit de palmes (libérée pour nous) souvent celle du responsable du village qui vient nous saluer avec son épouse . Parfois dans une crèche, une salle de classe ou un hangar propre et bien aéré où nous dérangeons la poule habituée à y pondre et couvrir ses œufs.

Les consultations.

Les auxiliaires médicales sont des aides précieuses pour les relations avec les patients dans leurs villages .Elles remplissent, avec eux, une petite fiche à la main et accompagnent certains malades avec leurs dossiers médicaux. Toujours se saluer en tamoul : vanakam. Je les écoute dans cette langue rapide et vibrante. J'observe ces gestes qui m' indiquent les endroits douloureux du corps. Puis, par sa traduction (teintée de sérénité) Mr Zacharias se fait notre intermédiaire pour des questions plus précises. Avec Mr Gensac ostéopathe nous nous répartissons les patients (d'un commun accord) en fonction des signes cliniques et de ce qui est le mieux adapté pour leurs problèmes. Nous nous donnons le temps de découvrir les circonstances de survenue de ces traumatismes : accident, travail pénible dans les rizières ou les champs de cannes à sucre ...



Avec Deepa notre auxiliaire médicale lors des consultations dans son village.

J'ai consulté, dans les différents camps médicaux, des enfants ayant des problèmes cutanés, ORL et pulmonaires. Leurs défenses immunitaires sont amoindries par des vers intestinaux (oxyurose) et des infestations de poux et tiques. Les femmes sont venues en confiance : enceintes anémiées, d'autres ne pouvant concrétiser leur désir d'enfant et qui me montrent leur hystérogaphie. Certaines femmes ménopausées édentées sont usées avec leurs corps douloureux et déminéralisés ; je connais maintenant les circonstances : toute une vie à travailler dans les rizières. Lors de cette mission des personnes âgées et dénutries sont venues en consultation.



A chaque camp l'équipe pharmacie (miss Joy et une auxiliaire médicale) trouve sa place, non loin de l'équipe des soignants pour la préparation des prescriptions avec imprégnation et dynamisation des granules vierges dans différentes dilutions. Après les consultations, les remèdes sont délivrés avec explications aux patients. Nous travaillons en unité malgré nos diversités. Lors du dernier camp, avant notre départ nous allons rencontrer une vieille femme hémiplegique qui nous a attendus toute la matinée sur le pas de porte de sa case car elle ne pouvait se déplacer. En l'examinant nous nous laissons toucher par sa dignité dans la détresse. Nous sommes gratifiés d'un sourire et de remerciements. Les 2 médecins indiennes qui participent au suivi de santé par des camps médicaux toute l'année (avec le soutien de SH) connaissent mieux les malades et travaillent à un rythme plus rapide (30 à 50 consultations par camp). Souffrir (PAIN en tamoul) est le lot commun de ces patients. Ils ont tous été reçus en consultations.



La surprise de cette nouvelle mission ce fut (après les camps médicaux) le training prévention santé des enfants, par groupes de 30, le soir après l'école dans leurs villages. Suivi du training des femmes, par groupes de 20, les jours suivants. Mr Zacharias et Miss Joy Sankari, en plus de leurs compétences, apportent au training leurs cœurs et leurs largeurs de vue. Chaque enfant et chaque femme sont valorisés. De ces rencontres je rentre enrichie, et, au terme de ces journées denses je ressens la sensation d'un épuisement confiant : ces actions vont continuer entre nos missions SH.

CONCLUSION

Mon engagement dans cette mission a nécessité une adaptation de chaque instant et j'ai pris conscience de l'importance de faire partie de 2 équipes unies grâce au partenariat :

Celle de SH qui contribue à programmer la mission et à veiller à la continuation des actions.

Celle de DT qui assume l'organisation des formations et des camps médicaux, ainsi que notre sécurité et notre hébergement.

Il y a une cohérence entre la formation des auxiliaires médicales au nom de SH et leur action concrète avec DT pour une même priorité : la santé des personnes fragiles, démunies, exclues.

Un grand merci donc aux donateurs et adhérents de SH qui permettent ces actions et missions.

Un grand merci aux personnes bénévoles qui donnent vie à SH et à DT.

